

REMARQUES
sur quelques *Sphenoptera* paléarctiques
DU SOUS-GENRE *CHILOSTHETA* (COL. BUPRESTIDAE)
avec descriptions d'espèces nouvelles
et notes sur quelques genres nouveaux de Buprestides

PAR
ANDRÉ THÉRY

I

Une étude des *Sphenoptera* du sous-genre *Chilostetha* parue dans *Coleopterologisches Centralblatt* (1926), p. 183, semble avoir principalement pour but de critiquer ma revision des *Sphenoptera* d'Espagne, parue dans *Eos* en 1926. Sans répondre aux critiques, je me contenterai d'examiner ce nouveau travail de M. OBENBERGER, au seul point de vue entomologique.

Page 186. — L'auteur représente l'avant corps de deux espèces de *Chilostetha* pour en faire ressortir les différences, un de ces dessins, celui qui représente *C. substriata* KRYN. est tout à fait inexact, le front de cette espèce n'est nullement saillant au milieu, mais construit de la même façon que chez *Laportei* SAUND. J'ai examiné des séries de cette espèce déterminée par SAUNDERS, KRAATZ, JAKOWLEFF, KERREMANS, et chez aucun individu je n'ai trouvé un front tel que le représente OBENBERGER. JAKOWLEFF dans son tableau synoptique du sous genre *Chilostetha* rapproche ces deux espèces par leur front semblable et différant seulement par la présence de plaques chez l'une d'elles.

A la même page, l'auteur attribue à MANNERHEIM le nom de *substriata* qui est de KRYNICKI.

Le tableau des *Chilostetha* de la page 191 commence par une erreur qui le rend incompréhensible, au lieu de " bord antérieur du pronotum rebordé ", l'auteur écrit " non rebordé ". Ce tableau donne les

caractères des espèces par groupes, comprenant quelquefois jusqu'à 10 espèces, mais il n'est pas poussé jusqu'à la détermination individuelle et, de ce fait, ne peut rendre que peu de services, de plus il renferme de nombreuses erreurs ; on y voit, par exemple, figurer *S. paradoxa* AB, (= *puta* MARS.) qui est une *Deudora* ; *S. rotundicollis* C. et G. qui est une *Chrysoblema* ; *C. Dione* JAK. figure dans une section et *S. impressifrons* FAIRM. dans une autre alors que ces deux espèces sont synonymes d'une troisième qui n'est nullement une *Chilostetha* et a été redécrite sous d'autres noms encore.

Page 193. — *Sphenoptera heteronyma* OBB., nom nouveau pour *S. laticollis* OLIVIER. Le nom de *heteronyma* est inutile puisqu'il y a plus d'un demi siècle que SAUNDERS a rebaptisé l'espèce de MANNERHEIM du nom de *Mannerheimi* (Catal. 1871, p. 88).

Ce genre de rectification à faux est dans les habitudes de l'auteur, j'en relève deux dans son catalogue des Buprestides formant la partie 84 du *Coleopterorum Catalogus* de W. JUNK.

Page 199. — Le nom de *Psiloptera* (*Polybothris*) *Bouvieri* THÉRY, publié dans le *Bulletin du Museum d'Histoire naturelle* en décembre 1909 est remplacé par le nom de *Psiloptera* (*Polybothris*) *Teuxia* OBB. comme préoccupé. Or il y a bien un *Psiloptera* (*Damarsila*) *Bouvieri* KERREMANS, mais publié dans le dernier fascicule du Tome V de la *Monographie des Buprestides* paru en 1910, c'est-à-dire un an après mon espèce.

Page 171. — *Psiloptera* (*Lampetis*) *grandiceps* FAIRM. décrit en 1882 est inscrit comme étant une sous-espèce de *P. confossipennis* FAIRM. décrite en 1884 !

A la page 197 de la révision des *Chilostetha*, on lit *S. Laportei* m. nov. sp. au lieu de *S. Laportei* SAUND.

Dans ma révision des *Sphenoptera* d'Espagne (*Eos* [1926], p. 21), j'ai montré l'identité de *S. gemellata* MANN. et de *S. laticollis* OL. (= *dilaticollis* C. et G.) ; OBBENBERGER écrit à ce sujet (loc. cit.) : "*laticollis* OL. = *dilaticollis* C. et G. THÉRY identifie *dilaticollis* C. et G. avec *gemellata* C. et G. (lire MANN. !), voire avec *Pharao*, la réunion de ces trois espèces est absolument injustifiée, comme je le prouverai plus tard." Jusqu'à preuve du contraire, je persiste donc à considérer *gemellata* MANN. comme synonyme de *laticollis* OL., car on ne trouve en Algérie, pays d'origine de l'espèce d'OLIVIER, aucune autre *Sphenoptera* à pronotum dilaté antérieurement à l'exception de

S. Pharao algerica qui diffère autant de *Pharao* que de *laticollis* parcequ'il faut bien que les variétés et les sous-espèces diffèrent des formes types, sans quoi il serait inutile de les créer.

II

Chilostetha Davidis n. sp.

Long. : 7-10 mm. Allongé, peu convexe, faiblement atténué aux extrémités, bronzé, peu brillant en dessus et davantage en dessous ; dessous finement pubescent.

Tête médiocrement convexe, non sillonnée sur le vertex, fortement et irrégulièrement ponctué ; front plan, inégal, avec deux reliefs lisses assez mal définis ; épistome échancré en arc et rebordé par un petit bandeau lisse ; carènes des cavités antennaires fines, lisses, droites et très peu saillantes. Antennes longues et atteignant les hanches intermédiaires chez le ♂, n'atteignant pas les hanches antérieures chez la ♀, leur 3^e article d'un tiers plus long que le 2^e, le 4^e distinctement plus long que le 3^e. Pronotum sensiblement plus large que long, ayant sa plus grande largeur au milieu chez le ♂, et ayant au milieu presque la même largeur qu'à la base chez la ♀ ; rétréci en avant dans les deux sexes et légèrement rétréci à la base chez le ♂ ; rebordé latéralement par une fine carène recourbée vers le haut et s'arrêtant aux trois quarts de la longueur ; les angles postérieurs obtus, plus obtus chez le ♂ que chez la ♀, le bord antérieur sans strie marginale, le disque sans impressions, couvert de points assez forts et irrégulièrement espacés, plus serrés sur les bords où ils forment quelques rides transversales.

Ecusson transversal, arrondi que les côtés, terminé en pointe postérieurement, avec le bord antérieur droit chez le ♂ et légèrement arrondi chez la ♀, plus de deux fois plus large que long.

Elytres un peu plus larges à la base que le pronotum, subparallèles jusqu'aux deux tiers, puis atténués jusqu'au sommet où ils sont largement et isolément arrondis, avec une petite dent suturale à peine marquée, finement rebordés latéralement jusqu'au sommet chez la ♀, le rebord cessant avant le sommet chez le ♂ ; le disque est couvert de stries excessivement fines, moins distinctes chez le ♂, ces stries sont nettes et ininterrompues au milieu et formées sur les côtés de rangées de petits points alignés, les intervalles sont très finement pointillés sans ordre, sur les épaules la sculpture est rugueuse et forme des rides assez fortes et assez serrées ; chez le ♂ les stries sont complètement oblitérées

à la base ; la suture est très faiblement élevée postérieurement ; au sommet les intervalles restent plans, sans sillons ni côtes.

Prosternum assez fortement, nettement et assez éparsément ponctué ; la saillie un peu rétrécie entre les hanches, bordée d'une strie marginale non interrompue au sommet ; abdomen assez densément et finement ponctué, la ponctuation formée de petites rides très fines, longitudinales ; le premier sternite non sillonné, le dernier bordé d'une fine coulisse n'atteignant pas la base ; hanches postérieures normales ; tarses nettement plus courts que les tibias, leurs articles ciliés sur les bords.

♂. — Tibias antérieurs arqués, épaissis au sommet, les intermédiaires droits, les postérieurs très légèrement arqués en dehors ; ceux des deux autres paires postérieures avec un petit éperon obtus au bord interne, à l'extrémité. Dernier sternite abdominal faiblement échancré.

♀. — Tous les tibias droits et sans éperon, le dernier sternite arrondi.

Patrie : Chine (Abbé David) un ♂ et une ♀ faisant partie de ma collection. Le ♂ à 7 mm. la ♀ 10 mm. ces deux individus présentent certaines différences qui sont énumérées dans ma description.

Cette espèce diffère de *S. forceps* JAK. près de laquelle elle paraît devoir être placée par son vertex non sillonné, son écusson deux fois plus large que long, ses élytres subparallèles jusqu'aux deux tiers, les angles postérieurs du pronotum obtus, les intervalles des élytres plans au sommet, et les hanches postérieures normales, elle ne peut être confondue avec *S. Mulheimi* OBB. à cause de son pronotum dépourvu de fossettes, elle diffère de *S. erratrix* OBB. par le 3^e article des antennes distinctement plus court que le 4^e, les points des intervalles élytraux non disposés en lignes, etc.

Sphenoptera (*Chilostoma*) *Rambouscki* n. sp.

Long. : 6 mm. ; larg. : 2 mm. Bronzé, brillant, assez convexe, presque aussi atténué en avant qu'en arrière, en ovale allongé ; dessus finement pubescent, la pubescence du dessous plus longue et localisée sur les côtés de l'abdomen.

Tête médiocrement convexe, fortement et assez régulièrement ponctué, la ponctuation serrée et rugueuse au-dessus de l'épistome ; front avec une forte et profonde impression triangulaire occupant tout le milieu et s'étendant jusqu'à l'épistome, ce dernier échancré en demi-cercle et surmonté d'un bandeau saillant, lisse et aplati ; cavités antennaires grandes, arrondies, peu profondes, surmontée d'une carène très peu saillante, à premier article très épais, le 2^e piriforme, un peu plus de

2 fois plus long que large au sommet, le 3^e sensiblement plus long que le 2^e, et égal au 4^e, tous les articles dentés, c'est-à-dire les 8 derniers, vus de dessus, présentent un lobe très épaissi et ont un aspect moniliforme ; le dernier article est en forme d'olive.

Prothorax sensiblement plus large que long, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, mais très faiblement rétréci à la base, le bord antérieur largement bisinué avec un lobe médian subanguleux, rebordé par une fine strie entière ; côtés presque droits de la base au tiers antérieur, puis atténués en courbe jusqu'au sommet, rebordés par une fine carène arquée parcourant les 3/4 de la longueur, avec les angles postérieurs obtus, arrondis au sommet, la base bisinuée, le disque très régulièrement bombé, sans impression, fortement et très régulièrement ponctué avec quelques très petits points intercalés entre les points principaux, ces derniers formant à la base quelques vagues rides transversales ; le fond du pronotum non chagriné entre les points.

Écusson finement guilloché, en ellipse, environ trois fois aussi large que long, avec la pointe postérieure située dans un plan inférieur à celui du disque de l'écusson.

Elytres à peine plus larges à la base que le pronotum, subparallèles jusqu'aux 2/3 de leur longueur, rétrécis ensuite en courbe jusqu'au sommet où ils sont assez régulièrement et isolément arrondis et très nettement dentés à l'angle sutural ; rebordés jusqu'au sommet par une mince carène qui limite l'épipleure, celui-ci distinct jusqu'à l'apex et concave, la suture fortement relevée en carène sur sa moitié postérieure, le disque fortement et régulièrement bombé avec quelques vagues impressions à l'épaule et un sillon latéral assez profond, partant de dessous le calus huméral et s'étendant de l'épaule jusque presque au sommet en s'éloignant un peu du bord à partir du milieu, de ce point à l'apex, le bord latéral des élytres est légèrement aplani ; la sculpture est formée de stries bien nettes au milieu et dont les points ne sont visibles qu'à la base et sur les côtés, les interstries sont plans et unisérialement ponctués, la ponctuation donne naissance à une fine pubescence bien distincte avec une faible loupe ; à la base, la sculpture forme quelques rides.

Prosternum couvert de gros points enfoncés et très réguliers presque disposés en lignes longitudinales, saillie prosternale large, finement et entièrement rebordée en arrière, à côtés parallèles, à sommet subanguleux avec la pointe un peu arrondie. Métasternum à fine ponctuation analogue à celle du prosternum, faiblement sillonné dans sa longueur, le bord interne des cavités cotyloïdes intermédiaires caréné, les hanches

postérieures droites au bord antérieur, dilatées fortement au côté postéro-interne, avec l'angle postéro-interne complètement arrondi. Abdomen superficiellement, fortement et régulièrement ponctué, le dernier sternite subsinueux au sommet, portant des soies couchées, foncées, dirigées vers l'arrière et très visible en regardant l'insecte de côté.

Tibias antérieurs arqués (♂) longuement ciliés intérieurement et dilatés à l'apex, les intermédiaires droits, les postérieurs arqués en dehors. L'apex de ces derniers est armé au bord interne de deux dents rapprochées laissant entre elles un très faible espace et offrant l'aspect d'un bec de granivore entrouvert; les tarses postérieurs sont assez allongés, d'un quart moins longs que les tibias, le 1^{er} et le 2^e article sont subégaux et aussi longs ensemble que les 3 suivants réunis, ils sont un peu comprimés et ciliés sur leurs bords.

Habitat. Roumélie : Balk. Slivon.

Le type unique de cette espèce est un mâle, il m'a été autrefois donné par M. RAMBOUSEK auquel je me fais un devoir de le dédier.

Cette espèce diffère des *Chilostetha substriata* KRYN., *Laportei* SAUND., et *parvula* C. et G., par sa forme ovale, semblable à celle de *C. popovi* MANN.; de *basalis* MORAV., par le caractère précité et la présence d'une strie entière au bord antérieur du pronotum. Je n'ai pu comparer mon espèce aux *Chilostetha* décrites par OBENBERGER; la seule avec laquelle elle paraîtrait avoir quelques caractères communs serait *C. jugoslavica* OBB., mais l'auteur dit, à propos des antennes de son espèce : (les sept articles terminaux sont triangulaires), c'est-à-dire dentés, or dans mon espèce il y a 8 articles dentés (1), de plus elle n'est pas cylindrique comme il est dit pour *C. jugoslavica*.

III

Dans le *Bulletin de la Société Entomologique de France*, n° 14 (1925), j'ai discuté certains genres nouveaux créés par OBENBERGER; dans le même bulletin celui-ci refute mes affirmations, ce qui me force à revenir encore sur cette question pour une mise au point définitive.

1^o Genre *Dinocoraebus* OBB. "diffère, dit OBENBERGER, des *Coraebus* par la présence d'une carène pré-humérale au pronotum".

(1) Les *Sphenoptera* ont généralement les articles des antennes dentés ou triangulaires à partir du 4^e inclusivement, c'est-à-dire qu'elles ont 3 articles plus ou moins cylindriques ou tronconiques et 8 articles dentés, le fait pour *C. jugoslavica* de n'avoir que 7 articles triangulaires et par conséquent 4 non dentés est donc tout à fait exceptionnel et mériterait confirmation.

Presque tous les *Coraebus* sont munis de cette carène et parmi les espèces européennes une seule, *C. fasciatus* VILL. en est dépourvue.

2^o Genre *Xenomerius*. "Ce n'est pas un simple groupe des *Melibocus*, dit l'auteur, la dent des joues, très manifeste chez *Xenomerius* manque aux *Meliboeus*". Affirmation nette et précise et cependant contraire à la réalité; tous les *Meliboeus*, comme il est facile de s'en rendre compte, sont munis de cette dent; KERREMANS cite ce caractère dans la diagnose du genre publiée dans WYTSMAN *Genera Insectorum* (1902-03).

3^o Je maintiens toutes les réunions des genres de M. OBENBERGER que j'ai faites et je suis encore amené à faire disparaître son genre *Arrowia*. Je n'avais pu jusqu'ici l'identifier avec aucun genre connu, mais ayant eu l'occasion de me rendre, au début de cette année, au British Museum, j'ai pu y examiner une série de paratype de l'*Arrowia Marshalli* OBB. étiquetés de la main de l'auteur. Celui-ci dit dans sa diagnose "mentonnière nulle" et compare son espèce à *Phlocteis* et à *Paradora*. L'examen des paratypes du British Museum m'a permis de constater qu'ils avaient une mentonnière parfaitement développée avec le facies et tous les caractères du genre *Sambus* dont ils ne diffèrent en rien. *Arrowia* tombe donc en synonymie de *Sambus*, *S. Marshalli* me paraît une espèce valable, elle est très voisine de *S. montanus* KERR. du même pays.

4^o Genre *Bourgoinia* OBB. *Bull. Soc. Ent. Fr.* (1926), p. 30, fig. Je n'ai pas étudié particulièrement ce genre auquel son auteur donne comme caractère d'avoir le bord antérieur du prosternum échancré et pas de mentonnière, il est facile de se rendre compte, en regardant la figure qui accompagne la description que c'est la mentonnière qui est échancrée, au point d'être réduite à deux lobes latéraux, et non le prosternum.